

« À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ »

La sobriété de l'évangile selon saint Marc peut surprendre. Il est vrai que l'évangéliste s'abstient toujours de faire dans la dentelle et ne s'embarrasse guère de détails. « *Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé [aux onze Apôtres], fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.* » Difficile de trouver un récit plus bref et concis de l'événement de l'Ascension du Seigneur ! La conclusion de cette page se situe dans la même veine : « *Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.* » Et hop ! Tout est dit, sans fioritures et sans détails oiseux. Au fait, c'est aussi de nous qu'il est question, car nous sommes en quelque sorte les "héritiers" des « onze Apôtres ». Ah zut ! Ça nous avait échappé. Eh oui ! il nous revient, à nous aussi, aujourd'hui, de « *proclamer partout l'Évangile.* » C'est une mission à plein temps, mieux que pour les "intermittants du spectacle". D'accord, c'est difficile, mais peut-être loin d'être impossible.

Résumons-nous. La célébration de l'Ascension du Seigneur ressemble moins à des adieux attendris ou à une vague nostalgie d'un passé lointain qu'à un envoi en mission. Le récit des Actes des Apôtres le souligne par le message des « *deux hommes en vêtement blanc* » : « *Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.* » S'il y a bien une attitude élémentaire dans la foi chrétienne, c'est de rester les pieds par terre, et éviter l'ivresse des hauteurs. Notre témoignage est nécessaire et indispensable aujourd'hui, ici même et maintenant. Il s'enracine dans notre propre expérience humaine et spirituelle.

La lecture de la lettre aux Éphésiens peut nous aider à mener à bien la mission qui nous incombe. À condition parfois de disposer d'une traduction non édulcorée : « *avec toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans*

l'amour. » Certes, il est beau et même magnifique d'être doté d'« *humilité* », de « *douceur* » et de « *patience* ». Mais il est encore meilleur de se « *supporter avec toute humilité et douceur, avec patience* » et tout ceci « *dans l'amour* ». Le mot le plus important ici est le verbe « *supporter* » qu'il faut entendre dans le sens sportif du terme : on parle de « *supporter* » dans le français ambiant pour désigner ceux qui encouragent les champions qu'ils sont venus soutenir. Il s'agit moins de se "supporter" les uns les autres comme autant de personnes ennuyeuses (pour ne pas dire "rasoir") qu'à nous encourager les uns les autres. La réussite de notre mission est à ce prix.

Sur quoi peut reposer cet encouragement réciproque que nous devons attendre les uns des autres ? L'apôtre Paul nous en indique la raison majeure : « *À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ.* » Cela veut dire que, quoi que nous pensions, nous sommes tous, chacun(e) d'entre nous, en capacité de répondre à l'appel qui nous a été adressé (on parle ici de « *vocation* », ce qui revient au même). Nous voici, une fois de plus, invités à "revisiter" notre Baptême, et de manière plus précise cet « *appel* » qui conditionne toute notre vie. Dans un monde où l'indifférence et l'ignorance semblent gagner du terrain, nous sommes de nouveau invités à devenir des témoins actifs, généreux et joyeux de la *Bonne Nouvelle* proclamée par Jésus. La question rédhitoire consiste sans doute à s'interroger soi-même : en quoi l'Évangile est toujours une « *Bonne Nouvelle* » pour moi, dans ma propre vie ?

Au lieu de braquer nos yeux vers des cieux où nous risquons d'être éblouis, il convient de demeurer attentifs aux « *signes des temps* » qui nous sont offerts, jour après jour. Comment accepter de cheminer ensemble, en tâtonnant, chacun à notre tour, avant d'apercevoir quelque chose de tangible du Mystère de Dieu ? Les conseils avisés de l'apôtre Paul devraient nous aider à construire de véritables communautés chrétiennes, où les questions ne sont jamais bannies, où chacun porte le souci de ses voisins et voisines, moins en consommateur passif qu'en témoin actif de cette « *Bonne Nouvelle* » dont nous sommes porteurs et que Jésus nous confie sans jamais douter de nous.